

# L'OUEST CANADIEN.

Vol. 1.

EDMONTON, JEUDI 18 AOUT. 1898.

No. 20.

## AVIS

Nous demandons des agents, pour augmenter la circulation de L'OUEST CANADIEN, dans les Etats-Unis et dans la Province de Québec. Une commission libérale sera payée.

L'ADMINISTRATION.

## LES ETATS-UNIS ET LE CANADA.

La presse américaine n'est pas toute teinte en jaune et plus nombreux qu'on le pense sont, les organes envisageant froidement la position nouvelle créée aux Etats-Unis par une guerre qui, commencée au nom de l'humanité et de la liberté, menace par la force même des événements de finir en guerre de conquête.

Le "Post" de New York, dont l'enthousiasme guerrier a été des plus modérés, fait sagement observer à ses compatriotes qu'ils ont à leurs portes un marché beaucoup plus important et plus profitable que tous ceux qu'ils pourraient ouvrir dans l'Extrême Orient, à coups de canon.

Il leur dit : "L'attention de notre peuple est tellement absorbée par la guerre, qu'il ne fait nullement attention aux importantes négociations qui vont incessamment s'ouvrir entre ce pays et le Canada. Cependant lorsqu'on songe que pour les nations le Canada est notre troisième plus grand client que la valeur des marchandises que nous lui vendons est plus grande que celle de nos exportations à presque tous les autres Etats de l'Amérique du Nord et du sud, on ne peut qu'être étonné de l'indifférence de nos marchands pour cette clientèle."

"Voici un pays dont le commerce vaut pour nous plus que celui de tout le reste du continent, plus que celui de tout le commerce étranger de la côte du Pacifique et que nous pouvons augmenter énormément par une simple mesure de législations rationnelles. Nous n'avons pas besoin d'augmenter notre armée ou notre marine pour nous assurer ce commerce profitable : au contraire, plus ce commerce sera grand, superflus seront ces armements."

"Le militaire et l'expert naval les plus enflammés n'auront aucun besoin d'effayer le Congrès pour augmenter le budget de la guerre en spéculant sur une invasion canadienne, et le patriote le plus sanguinaire pourra difficilement prétendre que nous devons annexer le Canada à la pointe de l'épée."

"L'idée que par un moyen magique quelque chose nous ferons des fortunes considérables en vendant nos produits aux habitants demi-nus des Philippines dont les besoins sont petits et les pouvoirs de production presque nuls, semble peu raisonnable lorsqu'on prend en considération notre attitude vis-à-vis du Canada. Chaque habitant du Dominion achète annuellement pour \$12 de produits américains et si notre tarif était aboli ce chiffre doublerait probablement en peu de temps. Que les stupides qui cherchent le moyen d'augmenter la vente de nos manufactures à l'étranger ouvrent les yeux sur ce qu'ils ont devant eux au lieu de porter leurs regards au delà de l'océan Pacifique."

De telles réflexions font bien augurer du succès de la conférence de Québec pour que la presse jaune, rendue à l'oisiveté par la conclusion de la paix, ne commence pas contre le Canada une campagne économique dans le genre de la campagne jingo qu'elle a menée contre l'Espagne. — La Presse.

## LA PROHIBITION.

(Le Monde Illustré.)

Nous allons bientôt assister au spectacle assez curieux de tout un peuple se rendant au bureau de vote pour y déclarer qu'il pense de la prohibition de la vente des alcools, et c'est au peuple canadien que l'on s'adresse. Comme il ne s'agit pas de politique en cette affaire, nous pouvons en parler à notre aise.

L'idée de demander aux Canadiens s'ils croient que l'on ferait bien de défendre la vente de l'alcool est assez puérile en elle-même, car en supposant même que l'on en arrive à adop-

ter une loi à cet effet, il faudrait être doué d'une dose de naïveté bien forte pour croire que l'Anglais renoncera pour cela au grin, l'Ecosais au scotch-whiskey, le canadien-français à l'étoffe du pays et l'Irlandais à toutes les boissons.

Il est évident que chacun s'arrangerait de manière à se procurer son poison favori, par l'entremise des contrebandiers, qui feraient des affaires d'or et s'il était impossible — ce que je ne crois pas — de s'en procurer, on aurait recours à d'autres excitants tout aussi dangereux, l'éther, la morphine, etc., qui font déjà tant de ravages.

Souvenez-vous de ce qui s'est passé à propos du tabac. Quand cette plante fut découverte en 1560, dans l'île de Tabago, et importée en Europe, les lois les plus sévères en proscrirent l'usage. On coupait le nez aux priseurs, la langue aux chiqueurs et la tête aux fumeurs, mais tout cela n'empêcha nullement de fumer de chiquer et de priser et un siècle plus tard Molière s'écriait, dans un moment d'enthousiasme : "Quoi qu'en puisse dire Aristote et toute sa philosophie, il n'est rien d'égal au tabac : c'est la passion des honnêtes gens, et qui vit sans tabac est indigne de vivre."

Il faut admettre que Molière va un peu trop loin, mais il n'en est pas moins vrai que l'usage du tabac est devenu universel et je ne vois pas pourquoi, pendant que l'on s'occupe de défendre notre opinion sur l'alcool, on ne nous demande pas en même temps notre avis sur le tabac.

L'usage des boissons alcooliques est plus ancien mais n'est pas plus général que celui du tabac. L'alcool est un mal aussi bien que le tabac, dit un économiste distingué M. Lévy; l'humanité a vécu des siècles sans connaître ni l'un ni l'autre, et ne s'en est pas plus mal trouvée. Si la passion des habitudes prises est telle que nos sociétés dites civilisées ne peuvent guère se passer ni de l'un ni de l'autre, tout le monde est à peu près unanime à reconnaître qu'il ne faut en user qu'avec modération, et que l'abus en est toujours dangereux, souvent fatal.

Cette vérité n'est pas neuve, mais il ne s'agit pas de modération dans la question qui va nous être posée, au Canada, et à laquelle nous allons être appelés à répondre, il nous faudra déclarer si nous voulons, ou non, la prohibition.

La question de l'alcool préoccupe tous le pays, et au moment où l'on étudie en France le problème de son monopole par l'Etat, voici ce qu'ajoute M. Lévy.

La question prend une place de plus en plus considérable dans les préoccupations du pays. Elle se présente sous une double face : hygiène et fiscale. Nous venons de dire comment nous envisageons la première. Docteurs et moralistes sont d'accord pour déplorer les ravages de plus en plus profonds de l'alcoolisme et il y a discussion entre les médecins et les experts sur le point de savoir comment classer les effets des diverses catégories de spiritueux, personne ne conteste le danger terrible qui toujours croissant que l'abus en fait courir à la santé publique. Personne, par conséquent, ne fait d'objections au principe même de la taxe établie sur une consommation de cette nature. Sans croire que les impôts soient un moyen de venir en aide à la morale, il est permis d'encourager une législation dont le résultat serait qu'il pourrait être de restreindre l'usage d'un poison, tout en assurant des recettes considérables au trésor public. En tout cas, il vaut mieux demander des ressources à un excitant qu'à un aliment.

On ne songe donc nullement à la prohibition en France, pas plus du reste que dans les autres pays, et c'est pourquoi la question posée au peuple canadien a lieu d'étonner jusqu'à un certain point, puisque cela revient à demander si on peut commettre l'impôt sur l'alcool ou le remplacer par un autre, un impôt inconnu, puisqu'on ne nous en dit pas un mot.

Et puisqu'il en est ainsi, préférant le certain à une chimère ou tout au moins à une incertitude, je voterai avec plaisir contre la prohibition.

Les gens qui s'occupent trop des autres affaires, laissent souvent leurs propres affaires dans le plus grand désordre.

## LE CURE ET L'IVROGNE.

Un prêtre irlandais résidant et exerçant son ministère dans un des plus grands centres de la Nouvelle-Angleterre, travaillait depuis longtemps à la guérison de l'un de ses paroissiens qui s'était adonné à l'ivrognerie. Le citoyen fut rencontré ivre dernièrement par le digne abbé qui lui dit : Jean, mon homme, je te l'ai dit souvent, le whiskey est ton plus grand ennemi, pourquoi ne t'en tiens-tu pas le plus éloigné possible ? — Mais, M. le curé, lui répondit l'autre, ne nous avouons pas dit encore dimanche dernier, à la messe, qu'il faut aimer ses ennemis ? — Oui, lui répondit l'abbé, mais non de les avaler.

## LE ST. NICHOLAS.

Sommaire du No. 35 — 28 Juillet 1898.

Jean Tapin (Cap. Danrit) — La famille Cadet-Rousselle (O. L. Ray) — Le Chef-d'œuvre de Clandin (R. Dupuis) — L'enfant prodigue (Lou Morin) — Boîte aux lettres — Tirelire aux devinettes.

Illustrations par Paul de Séman, L. Morin, J. Geoffroy, J. Kéney, etc.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande par lettre affranchie. Librairie Ch. Delagrave, 16 rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnement : Six mois 10 fr ; un an 18 fr.

## LE PASSE-TEMPS.

Sommaire du No. 88 :

Texte. — Poésie : Soir d'été, par Edmond Haraucourt. — Chronique de quinzaine, par Silvio. — Silhouettes musicales (avec portraits) : M. Napoléon Hébert, par Gustavo Com. — Choses à dire : Les joies matrimoniales, par R. Grenet-Dancourt. — Théâtre, concert, etc. — Mondanités. — Graphologie. — Récréation. — Le piano. — Pour rire. — Pour trouver l'âge d'une femme. — Qu'est-ce que la mort ? — Feuilletons : Le Roman d'une Honnête Fille (suite), par Mario Donal ; Seule (suite), par A. d'Ennery.

Musique. — Chant : Vous qui voulez des servantes (Les Cloches de Corneville), par Robert Planquette ; La romance du baiser (La Mascotte) par Edmond Audran. — Piano ; Bizarria de Artista, (polka), par Capitani ; Sur la plage (marche), par Polzer.

Abonnement, avec primes, \$1.50 par année ; six mois, 75c ; un numéro 5c ; Adressez : Le Passe Temps, Montréal.

## VENTE AU CREDIT

## STOCK D'ANIMAUX

Ayant reçu des instructions de John Kennedy, de Poplar Lake, je disposerai du stock ci-dessus à sa ferme.

LUNDI, 22 AOUT 1898.

A la ferme, à m. précises.

25 vaches à lait, portant vau, par un taureau "Shorthorn Pedigreed." 25 veaux de prime, du même stock, 20 fèves de détail comprenant : Veaux d'un an, et de détail et génisses de deux ans.

Assai deux double wagons pour ferme, de seconde main.

LUNCH GRATUIT SERVI A MIDI.

CONDITIONS. — A cinq mois, sur billets approuvés (approuvés joint and lieu notes) par tant intérêt à 8 pour cent. Remboursement de cinq pour cent pour du comptant.

W. A. ROBERTSON, Encanteur.



## AVIS PUBLIC.

L'attention est appelée sur les clauses de l'ordonnance de la Cour Supérieure de la Province de l'Ontario, en vertu de laquelle, les propriétaires de terres, situées dans les Territoires, sont tenus de faire approuver, par la Cour, les plans et les cartes de ces terres, avant de les vendre ou de les louer.

Par Ordre, J. S. DENNIS, Député Commissaire.

(Département des Travaux Publics, Regina, 1er Août 1898.)

EUDORE VOYER, Agent pour "The Singer Manufacturing Co." et "The Edison Electro Plating Co."

## LA BANQUE JACQUES CARTIER

Capital payé \$500,000 Surplus \$100,000

Bureau-Chief Montréal.

DIRECTEURS :

Hon. Alph. Desjardins, Président ; A. S. Hamelin, Vice-Président ; Dumont Lavolette, G. N. Ducharme, L. J. O. Beauchemin.

Tancrède Thienvenu, Gérant-Général E. G. St. Jean, Inspecteur.

SUCURSALE D'EDMONTON.

Intérêt accordé sur dépôt. Traités achetés et vendus. Or amalgamé acheté. Transaction d'affaires de Banque.

J. E. LAURENCELLE,

Gérant.

## MERCHANTS BANK OF CANADA

Capital payé \$500,000 Surplus \$100,000

Bureau-Chief Montréal.

Andrew Allan, Président. George Hays, Vice-Président. Thomas Fyfe, Gérant-Général. Cédant-Général Conjoint.

SUCURSALE D'EDMONTON.

Intérêt accordé sur dépôt. Traités achetés et vendus. Transaction d'affaires de Banque. Bureau-Bâtisse du "Bulletin."

J. S. WILLMOTT,

Gérant.

## J. T. Blowey.

Acheter des meubles est un plaisir lorsque l'on sait avoir la meilleure valeur pour son argent. En voici un exemple :



Cette table de centre, faite de bois dur antique, 24x24, rayon inférieur, 14x14, valeur \$3.00, not e prix \$2.00.

Notre assortiment est si considérable que vous avez le meilleur choix pour chaque article de meubles, soit de prix très-bas, soit pour des articles artistiques d'ébénisterie à des prix défiant toute compétition.

## J. T. Blowey

## P. Wagner,

## TAILLEUR FASHIONABLE.

Satisfaction garantie.

Ouvrage de qualité supérieure.

EDMONTON.

## MAGASIN DE MODES ET DE NOUVEAUTÉS.

LES CHAPEAUX, vu la saison avancée, se vendent au prix coûtant.

Nous recommandons à nos clientes les Corsets M. A. pour Dames et Enfants.

Une visite vous paiera de votre trouble.

## DLE CHARBONNEAU,

Ci-devant de Montréal.

## IOS. BOUGIE

## CONTRACTEUR DE BATEAUX,

A toujours en mains, et prêt à faire sur commandes toute espèce de

## BATEAUX ET CHALoupes

pour les mineurs et les prospecteurs.

Venez les examiner, demandez leurs prix.

Des bateaux de qualité supérieure chez

## IOS. BOUGIE,

Rue Queen's, en arrière du magasin de J. Stovel.

## Purifiez Votre Sang.

Notre Sassaïlle à l'Iodure remède pour les maladies de la peau et du sang, composé de Sassaïlle, Stilligia, Iodure de Potassium, Fer, et autres remèdes de valeur.

Chaque journal contient une annonce d'une préparation quelconque de Sassaïlle. Nous nous demandons comment tous ces manufacturiers font pour en tirer profit ; ils doivent faire un sacrifice quelque part. Le public doit décider s'il paye pour des annonces ou non. Nous pouvons vous aider dans vos recherches en vous envoyant une préparation de Sassaïlle qui ne paie pas de gros comptes d'annonces. Voici le printemps, essayez-en une bouteille et vous verrez par vous-mêmes que notre Sassaïlle est pour la même égale à toute préparation du même genre sur le marché.

G. H. GRAYDON, EDMONTON, ALBERTA.

## E. Brosseau

ST. ALBERT.

Magasin Général,

GROS ET DETAIL

Epiceries,

Grains,

Provisions,

Marchandises Sèches,

Hardes Faites,

Fournitures,

Chaussures,

Vaisselle.

Etc., Etc.

## A battoir

ET

Salaisons d'Alberta.

Capacité 250 porcs par jour.

Marchand de toutes sortes de

Viandes Fraîches et Salées,

EN GROS ET EN DETAIL.

Spécialité : Provisions pour les

Mineurs.

Saison et Réfrigérateur, Edmonton

Est.

Bureau et Magasin—Avenue Jasper

Edmonton.

C. GALLAGHER.

Venez visiter le nouveau

## MAGASIN DE BIJOUTERIE

DE

S. Nankin,

Nous avons un assortiment complet de Montres, Horloges, Bijouterie, Argentures et Articles d'Opticien à des prix modérés.

Réparations exécutées promptement et une spécialité des Montres à Levier Anglais et de qualité supérieure. Tout ouvrage est garanti pour un an. Notre devise est d'attirer la clientèle en ne faisant que de l'ouvrage de première classe. Les réparations par la maille recevront prompt attention.

Vis-à-vis du Bureau de Poste

EDMONTON.

## MAGNIFIQUE FERME A VENDRE,

320 acres, situés sur le

Lac des Eaux, à six milles de Morinville.

S'adresser à

G. H. L. BOSSANGE,

Libraire, Edmonton.



## L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Émon-  
ton, Alberta.

Publié par  
"La Cie. d'Imprimerie Canadienne  
d'Edmonton."  
Abonnement: \$1.00 par année,  
payable d'avance.

Petites annonces: 5 lignes et moins,  
trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne  
la 1ère insertion et de les suivantes.

Annances permanentes, conditions  
sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou re-  
mise d'argent devra être adressée.

"L'Ouest Canadien, Edmonton,"  
Alberta, T. N. O.

FREDERIC VILLENEUVE,  
Directeur.

EDMONTON, 18 Août, 1898.

## L'AVENIR.

Notre pays traverse en ce moment  
une période de transition et tous les  
citoyens qui prennent intérêt aux  
affaires publiques, se convainquent,  
tous les jours davantage, que les Ter-  
ritoires du Nord-Ouest sont appelés à  
jouer un grand rôle dans les destinées  
du Canada, et que l'heure d'entrer en  
scène va bientôt sonner.

Et quoique nous ne soyons pas en-  
core convaincus de l'opportunité de  
donner aux Territoires du Nord-Ouest  
une autonomie provinciale complète;  
cependant nous croyons qu'il est gran-  
dement temps de songer à l'avenir et  
de bien établir les bases de notre édi-  
fice national. D'ici à quelques années,  
quelques mois peut-être, l'existence  
de la Province du Nord-Ouest ou de  
l'Alberta sera un fait accompli, et les  
intérêts généraux de cette partie du  
pays, les intérêts les plus chers de  
nos compatriotes, de nos co-religion-  
naires, n'auront été sauvegardés que si  
les représentants du peuple sont réélus  
des hommes absolument sûrs,  
expérimentés, connaissant les besoins  
du pays, assez éclairés pour rendre  
justice à tous, et capables de faire val-  
loir et triompher la cause de notre dis-  
trict.

On s'accorde, généralement, à re-  
connaître, que par l'apathie, l'inocui-  
tude, ou la jeu d'influence de certains  
députés, cette partie des territoires du  
Nord-Ouest, n'a pas à Régina sa part  
d'influence dans la conduite des affai-  
res publiques, et n'y a pas le nombre  
de représentants que sa population,  
son importance, l'immigration tou-  
jours croissante lui donnent le droit  
d'exiger. Il y a, paraît-il, dans les  
territoires, des districts électoraux qui  
ne comptent pas plus de deux cents  
électeurs. Comparons à cela, les dis-  
tricts de Victoria, Edmonton et St.  
Albert, et l'on verra si le nord de l'Al-  
berta reçoit de Régina sa part propor-  
tionnelle d'influence.

C'est donc au peuple des Territoires  
du Nord-Ouest, et surtout de cette  
partie du pays, de veiller à ce que  
les bases de la constitution de la fu-  
ture province soient bien établies,  
bien arrêtées d'avance et que les  
droits de chaque élément de la popu-  
lation soient bien clairement définis;  
il faut que la fondation soit solide, si  
l'on veut que la bâtisse résiste quelque  
temps. Voilà pourquoi nous disons  
au peuple des Territoires du Nord-  
Ouest: "L'heure critique va sonner,  
et des délibérations de la prochaine  
Chambre d'Assemblée à Régina dépen-  
dent vos intérêts les plus chers  
pour peut-être cinquante ans à venir,  
à vous donc de vous choisir les meil-  
leurs candidats possibles, et que tous,  
sans distinction de nationalité et de  
religion, se donnent la main pour en-  
voyer à Régina des députés vraiment  
dignes de la confiance publique et  
compréhendant tous les devoirs, les exi-  
gences et les responsabilités de la po-  
sition.

## L'ASSEMBLEE LEGISLA- TIVE.

(Alberta Tribune, 13 Août 1898.)

Mardi prochain l'Assemblée législa-  
tive se réunira à Régina pour transi-  
ger les affaires de sa dernière session.  
Le travail principal est la continua-  
tion de la révision et de la consolida-  
tion des Ordonnances. La session  
sera courte et les élections territoriales  
auront lieu en novembre.

La dernière session n'a pas été très  
mouvante. Les mesures principa-  
les qui furent adoptées furent l'Or-

donnance des Etampes (Brand) et  
l'Ordonnance des Districts de Journée  
de Corvée (Statute Labor.) Sur ces  
deux Ordonnances la discussion fut  
très-orageuse, et nul doute que cet au-  
tomne, le district de l'Alberta n'en-  
voie à Régina des représentants déci-  
dés à demander le rappel ou la modifi-  
cation de ces mesures qui sont tout-à-  
fait inapplicables au district d'Alber-  
ta. Mais s'il en est ainsi, nous  
dira-t-on, pourquoi n'ont-elles pas  
été combattues par les représentants  
de l'Alberta en temps opportun. La  
raison est facile à trouver. Pratique-  
ment le district Assiniboia gouverne  
la Chambre, les députés de l'Alberta  
se contentent, au moins quelques-uns  
d'entre eux, de siéger bien tranquilles  
et de laisser se voter une législation  
qu'ils savent être nuisible aux intérêts  
de leurs électeurs: "Le silence est  
d'or et la parole est d'argent," dit le  
proverbe, mais il est des cas où le si-  
lence perd de sa valeur et où le franc  
parler devient nécessaire. Si les re-  
présentants de l'Alberta ne font pas  
mieux à l'avenir qu'ils n'ont fait dans  
le passé, l'Assiniboia continuera à  
faire la pluie et le beau temps, et l'Al-  
berta, faute d'une députation compre-  
nant ses devoirs, devra se contenter  
d'emboîter le pas.

Il devient de plus en plus évident  
qu'il y a dans les Territoires du Nord-  
Ouest trop d'intérêts en conflit pour  
qu'ils soient sauvegardés; l'Assini-  
boia Est n'a rien de commun avec les  
pays d'élevage de l'Alberta. L'Or-  
donnance des Etampes, qui fonctionne  
si bien parmi les cultivateurs de l'As-  
siniboia, est inutile et nuisible aux  
éleveurs de l'Alberta, et aussi long-  
temps qu'il y aura une seule législa-  
ture conduite d'après ces principes, le  
mécontentement régnera dans ce dis-  
trict. L'Alberta est assez peuplé et  
prosperé pour être érigé en province,  
et le serait bien d'avantage, si cela  
arrivait.

Le peuple de l'Assiniboia s'oppose  
à la division projetée au 3ème méridien,  
ne voulant pas être absorbé par le Ma-  
nitoba. Cela n'est pas nécessaire  
quoique leurs intérêts étant identi-  
ques à ceux de Manitoba, ce serait  
peut-être la chose la plus sage qui  
pourrait arriver. L'Alberta en lui-  
même est plus considérable et sous  
tous rapports se trouve dans des meil-  
leurs conditions que le Manitoba  
lors de son admission dans la Puissance  
comme une Province.

Les colons arrivent par bandes, des  
voies fer des se construisent, les pro-  
duits de l'industrie laitière, de la fer-  
me, de l'élevage augmentent constan-  
tement et tout assure un bel avenir.  
L'Alberta a non-seulement du char-  
bon mais de riches dépôts minéraux  
qui n'attendent que l'exploitation  
pour faire de l'Alberta un des pays  
à métaux les plus riches du monde; or  
argent, cuivre, se trouvent en quantité  
on attend l'exploitation et aussi long-  
temps que l'Alberta ne sera qu'une par-  
tie des Territoires, son développement  
sera arrêté. L'Est est jaloux de l'Ouest  
et les Albertains doivent se refuser  
à rester liés à Assiniboia s'ils espè-  
rent jamais faire de l'Alberta une pro-  
vince marchant de pair avec les provin-  
ces sœurs de la Puissance.

Il est à espérer que les électeurs de  
l'Alberta prendront sur cette ques-  
tion une attitude résolue et n'hésiteront  
que des membres dévoués à la réforme  
de ces griefs.

## LA CONVENTION A ST. AL- BERT.

ST. ALBERT, 13 Août 1898.

L'Assemblée convoquée à St. Albert  
pour le choix d'un candidat pour le  
district de St. Albert, a eu lieu medi  
dernier, le 13 courant, et l'accord le  
plus parfait n'a cessé de régner dur-  
ant toute l'assemblée.

Sur motion de M. Jos. Lamoureux,  
secondé par A. C. Baucy, M. Alfred  
Arcand fut élu président de la Con-  
vention à l'unanimité.

Proposé par V. Cousineau, secondé  
par L. Lemire, que M. A. A. Ringuette  
soit élu élu secrétaire. Adopté unani-  
mement.

Proposé par M. A. C. Soucy, secondé  
par J. B. Denis, que M. Frédéric Ville-  
neuve, éditeur de L'OUEST CANADIEN,  
soit nommé par cette convention  
comme candidat pour représenter le  
district électoral de St. Albert à l'As-  
semblée Législative de Régina aux  
prochaines élections. Adopté unani-  
mement.

Chaque délégué fut appelé à expri-  
mer son opinion sur le choix du can-  
didat, et tous et chacun d'eux furent  
unanimes à déclarer qu'il fallait un  
changement de représentant, et que le  
choix de M. Villeneuve était le meil-  
leur, sous les circonstances.

Une réquisition signée par tous les  
délégués fut ensuite présentée à M. F.  
Villeneuve, qui accepta la candida-  
ture.

M. Villeneuve adressa ensuite la  
parole à l'Assemblée en français et en  
anglais. Il remercia les électeurs de  
la marque de confiance qu'ils venaient  
de lui donner, et insista sur le fait  
qu'il n'était pas venu s'établir à Ed-

monton dans le but de se mêler de  
politique ni de se présenter comme  
candidat. Il était venu s'établir dans  
le pays pour contribuer dans la mesure  
de ses faibles forces au progrès et à  
l'avancement de sa nouvelle patrie, et  
tout ce qu'il pourrait faire pour faire  
connaître au loin les avantages de ce  
district comme champ de colonisation,  
il le ferait avec plaisir; il comptait  
pour cela sur l'encouragement de tous.  
Il allait faire tout son possible pour  
être élu, car il croyait que c'était le  
désir de la population, en général, de  
changer de représentant; il promet-  
tait à tous de faire son devoir au meil-  
leur de sa connaissance et de rendre  
justice à tous, sans distinction de race  
ou de croyance; et il voulait être con-  
sidéré comme le candidat, et s'il était  
élu, comme représentant de tous les  
éléments de la population du district.  
Vu l'absence de M. Maloney, en ce  
moment à Régina pour terminer sa  
carrière parlementaire, il n'attaquerait  
pas la conduite politique de son ad-  
versaire; il aurait plus tard l'occasion  
de rencontrer M. Maloney durant la  
lutte, et là et alors, il expliquerait  
aux électeurs en quoi M. Maloney  
avait failli à ses promesses électorales.  
En attendant ce moment, il irait visi-  
ter les différentes parties du district,  
pour se rendre compte par lui-même  
des besoins et des exigences du pays  
et les électeurs pouvaient absolument  
compter sur son travail et son dévoue-  
ment.

Le discours de M. Villeneuve fut  
fréquemment interrompu par les ap-  
plaudissements de toute l'assemblée.

Suivent les noms des délégués pré-  
sents à la convention:

A. Gaumont, C. Verstraete, Jos. Bour-  
geois, Jos. Lamoureux, O. Bellerose,  
Pat Conway, Jos. Poirier, E. Rivet, L.  
Boissonneault, A. Ringuette, H. W.  
McKenney, A. C. Hébert, H. Vézina, L.  
Harnois, Chs. Paradis, D. Morin, G.  
Poirier, O. N. Lavallée, F. Meunier, J.  
B. Denis, L. Lemire, V. Cousineau, A.  
C. Soucy, A. Arcand, I. Gagnon, Mal-  
colm McKinlay, Wm. Nicholson,  
Hugh McMillan, P. E. Constantin, A.  
Guilbault, U. Labbé, etc.

Le réquisition est signée par tous les  
délégués plus haut mentionnés et en-  
suite par les personnes suivantes qui  
assistaient à l'assemblée:

Rév. J. B. Morin, D. Tellier, L. Levas-  
seur, L. Morton, Jos. Trudel, G. Ga-  
gnon, H. Marois, X. St. Jean, Ed. Bro-  
seau, Jr., J. Baillargeou, A. Rielle, F.  
Broseau, K. Aasselin, E. Courchène,  
A. Arnaud, J. Cionne, M. Vander Hoo-  
ten, J. Van Ghote, Moïse Constantin,  
A. Trudel, F. X. Bédale, Jules Chave,  
N. Perron, N. St. Jean, N. Noël, H. P.  
Claveau, Gab. Gagnon, T. Gooveloose,  
O. Gouin, Moïse Lamoureux, Emory  
Tellier et un grand nombre d'autres.

Le sentiment populaire paraît très  
prononcé contre le représentant actuel,  
M. Maloney, et ceux qui ont l'expé-  
rience des luttes du passé dans le dis-  
trict paraissent convaincus du succès  
de M. Villeneuve; nous le souhaitons  
ardemment, et M. Villeneuve peut  
compter sur tous les électeurs souci-  
eux de leurs intérêts.

## JULES CHAVE,

FORGERON

St. Albert, Alberta.

A toujours en main un assortiment  
complet d'instruments Agricoles, Li-  
seuses, Moissonneuses, Charrues, Her-  
ses à rouleaux, (disc-harrows) Herse  
à dents, Semeuses, Drilles, Ficelle  
d'engravage, (Binder twine), Bob-  
sleighs, Wagons, Buggies, etc.

Spécialité: Réparations de Machi-  
neries.

Charrues, John Deere.

## A NOS CLIENTS.

Nous annonçons que nous  
avons reçu un char de

## Ficelle d'Engravage,

(Binder Twine.)

GARIEPY & CHENIER

MARCHÉ CANADIENNE

T. Rochon & Fils,

Successeurs de J. R. Côté

Carrelage en Marbre et Mosaïque,  
Manteaux de Cheminées, Monuments,  
Tables pour Plombiers et M.ubliers.  
Réparations de tous genres.

31, Rue Windsor, Montréal.

EUDORE VOYER, Agent pour  
"The Singer Manufacturing Co."  
et "The Edison Electro Plating Co."

## GRANDS AVANTAGES

AU

## Magasin Populaire.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ETE.

On peut à notre Magasin faire le choix des plus belles Mar-  
chandises pour LA BONNE SAISON.

## GRAND CHOIX.

D'Etoffes à Robes, en noir et en couleurs à des prix très  
réduits.

## Mousseline, Calico, Gingham Etc.

20	Verges de Flannellette	20
\$1.00	POUR UNE PIASTRE	\$1.00
	Valant huit cents (8c) la verge	

Venez voir nos Collettertes et Parosols.

Assortiment complet dans tous les départements.

## Epicerie.

16 lbs de sucre granulé pour	\$1.00
10 " Raisins, première qualité	1.00
10 " Prunes " "	1.00
10 " Figues " "	1.00
7 " Apricots, Pêches, Poires, Ets,	1.00

Venez nous voir.

## LARUE & PICARD,

La Cie. Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITÉE.]

EDMONTON, ALTA.

## "Un Sou d'Epargne, un Sou de Gain."

Voilà le moyen de s'enrichir.

L'acheteur comprend cela et lorsqu'il achète des marchandises qui ne  
sont pas telles que déclarées par le marchand, il n'oublie pas aisément le  
nom de ce marchand.

Les marchandises que nous vendons sont telles que représentées et si  
une fois déballées, elles ne donnent pas satisfaction, nous remédions, avec  
plaisir aux défants de la marchandise, et nous considérons comme une faveur  
d'avoir été informés de la chose.

Un entretien avec nous au sujet des marchandises d'un usage journalier  
sera toujours avantageux et au vendeur et au consommateur, et facilite beau-  
coup les affaires.

Nous voulons que le public sache ce qu'il achète; la qualité de nos mar-  
chandises, NOS PRIX SONT EGaux, et dans beaucoup de cas plus  
avantageux que ceux de nos compétiteurs.

Un essai vous convaincra.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.

Première Porte à l'Est du Magasin Blowey.

## BLACKSTONE CIGAR FACTORY,

1,200, St. Laurent, Montréal.

Propriétaire des Célèbres Cigares "Blackstone," "Melrose,"

"La Manola" et "Little Fox."

LES MEILLEURS SUR LE MARCHÉ.

Sur tous les trains; dans tous les Hotels de première classe de

Vancouver à Halifax.

## Etes-vous bon tireur?

Le 23ème jour d'Aout on vous per-  
met d'ouvrir le feu sur les canards.

Pour chasser avec succès il faut avoir  
de bonnes munitions et rien n'égale les car-  
touches remplies

## Robin Hood & Eleys.

Elles tuent à tout coup si vous savez  
vous servir de votre fusil.

NOS PRIX SONT LÉGITIMES POUR CES MARCHAN-  
DISES.

J. L. JOHNSON & CO.



## NOTES LOCALES.

Mgr Langevin est arrivé à New-York le 10 courant.

La rouverture des classes à l'école a eu lieu lundi matin.

Le Rev. P. Grandin est aussi en cette ville. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Le R. P. Thérien est arrivé mardi de Lac la Poudre, et il est en ce moment à l'hôpital.

M. McCauley député est parti pour Regina pour assister à la session qui s'est ouverte mardi dernier.

M. l'abbé Morin est parti pour Montréal ce matin. Il reviendra à Edmonton vers la mi Octobre.

M. F. D. Fortin, de chez McDougall & Secord, qui était si sérieusement indisposé est en convalescence.

La conférence internationale de Québec commencera à siéger le 23 courant à Québec. On en espère de grands résultats.

Le Rev. P. Lacombe est arrivé de Calgary lundi soir; mardi il s'est rendu à St Albert pour visiter sa grandeur Mgr. Grandin.

On s'attend à une session très courte de la Législative; on croit que les élections auront lieu immédiatement après la prorogation.

Nous reproduisons en 2e page un article sur nos législateurs de Regina, de la Tribune de Calgary, qui mérite toute notre attention.

Un compte rendu de la séance de la Société St Jean Baptiste de dimanche dernier, est remis à la semaine prochaine, faute d'espace.

Il s'est vendu depuis deux mois à Edmonton et à Edmonton Sud, 154 Heuses. Voilà une belle preuve de la prospérité de nos cultivateurs.

Un ours a été tué ces jours derniers au Fort Saskatchewan par M. M. Griesbach et McLellan, le poids de l'interressante victime est de 400 livres.

MM. Garipey & Chenier, nous prient d'annoncer qu'ils ont enfin reçu le char de "Binder Twine" qu'ils attendaient depuis bientôt 3 semaines. Qu'en se le dise!

Jeu de dernière était la Fête patronale de Rev. P. Leduc. Mgr. Grandin, les Rev. P. Leduc, Nordmann, Dauphin, Culver, Lemarchand, Kulamy, M. l'abbé J. B. Morin, le frère Landry sont allés à la mission saluer le Rev. Péri.

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur la nouvelle annonce de M. Jules Chave forgeron de St Albert, et marchand d'instruments agricoles. Avant d'acheter ailleurs, les cultivateurs trouveront leur avantage de rendre visite à M. Chave.

Notre directeur est parti pour un voyage d'une dizaine de jours à Winnipeg dans l'intérêt de son journal. A son retour il commencera une visite dans les différents settlements du district. Il sera remplacé pendant son absence à l'OUEST CANADIEN par M. Wilfrid Garipey.

Plusieurs des mineurs et des prospecteurs partis depuis l'automne dernier pour le Yukon sont revenus et dans leur découragement et leur insuccès ils maugrérent et blâment les gens du pays de leur avoir promis plus de beurre que de pain, une route carrossable, etc. Nous croyons que ces messieurs doivent surtout s'en prendre à eux mêmes, à leur inexpérience et à leur dédain suprême qu'ils avaient pour les conseils et les avis de gens expérimentés, et ayant l'habitude de ces voyages lointains et laborieux.

## ST. ALBERT.

M. A. C. Hebert a l'intention d'aller passer quelques semaines à Pincher Creek.

M. Dan Maloney est parti samedi matin pour Regina, où les travaux de la session commenceront mardi l'appelant.

Les récoltes vont commencer pour de bon cette semaine. Le rendement sera presque égal à celui de l'an dernier. Tant mieux.

M. S. Asselin, récemment arrivé de Dawson a l'intention d'acheter une propriété près du village de St Albert. Cela nous fait plaisir.

Une terrible maladie que l'on nomme le charbon fait des ravages dans certains troupeaux d'animaux de St Albert: déjà M. A. Arcand a perdu plusieurs têtes aussi que M. Odonnell. L'on dit que c'est contagieux.

Mon cher Directeur. Vous voilà donc choisi pour être notre candidat aux prochaines élec-

tion. Je vous félicite, et je félicite aussi notre district. Je suis fier de l'unanimité qui a présidé à la convention et je suis convaincu d'avance du succès de notre élection. Ce n'est pas seulement parce que vous êtes mon compatriote que je vais moi et tous ceux qui prennent intérêt aux affaires publiques que je vas voter et travailler pour vous. Non, nous croyons que le temps est arrivé d'avoir à Regina un représentant de toutes les classes de notre population et qui ne prenne pas les intérêts seuls d'une certaine portion. Il faut que l'ouvrage soit mieux distribué, que tout ne soit pas donné toujours aux mêmes personnes.

Un de mes amis de langue anglaise me disait l'autre jour que le cri de votre adversaire, chez une certaine partie de la population, allait être le cri de nationalité. N'imitiez pas ces gens, et mettez en action votre programme de l'autre jour, justice égale pour tous, anglais, allemand français, métis, etc. M. Gairdner n'est pas pris au sérieux ici. Le grand argument de quelques uns contre votre candidature était votre résidence en dehors du district mais je crois que c'est un avantage pour nous. Vous serez mieux en position de rendre aussi justice à tous sans favoriser personne, aux dépens du reste du district. Votre résidence à Edmonton offre de plus à ce district l'avantage d'y avoir un représentant qui peut vous rendre autant de services qu'à Regina, c'est le centre d'affaires où tout converge, où arrivent tous les étrangers qui cherchent à s'établir. Vous serez donc le représentant de nos intérêts et vu que votre journal a été fondé uniquement pour la colonisation du district vous dirigerez vers nos belles terres, le courant d'immigration que vous aurez contribué à amener de ce côté.

Voilà quelques unes des raisons qui me feront travailler de toutes mes forces au succès de votre candidature et avec un peu de travail et d'énergie, le succès est certain.

Bien à vous,

ARKANSAS.

## MORINVILLE.

M. Ovide Riopel a eu la douleur de perdre son jeune enfant la semaine dernière. Nos condoléances.

M. Willie Beaupré a fait baptiser une grosse poupanne, dernier cadeau de son épouse. Nos félicitations.

M. F. Villeneuve, de l'OUEST CANADIEN est venu nous faire une courte visite, en compagnie de l'abbé Morin.

Les lettres Patentes de la Cie de Moulins de Morinville ont été émises à Regina en date du 28 juillet dernier.

Nos cultivateurs se hâtent de faire leurs foins, attendant que le grain mûrit très vite et que la récolte va commencer incessamment.

Madame Garipey épouse de M. J. H. Garipey d'Edmonton est venue passer quelques jours chez M. M. Boissonneault et Turgeon.

Une assemblée des actionnaires de la Cie. de Moulins de Morinville a eu lieu jeudi soir, le 11 courant, au presbytère. Etaient présents MM. Em. Rivet, Jos. Dagenais, Del. Morin, D. Tallier, T. Mennier, La Boissonneault, L. Lemire, Chs Dubuc, O. Boivert, M. Brissette, Rev. J. B. Morin.

Après discussion, il fut décidé d'écrire à M. Laurent, de Ste Béatrice, P. Q., l'invitant à venir rencontrer les actionnaires de la compagnie à Morinville, pour y discuter le projet d'un moulin à farine et à carder. M. Laurent est disposé à venir s'établir ici et possède déjà les machineries nécessaires à ces deux industries. M. Laurent n'a qu'à venir, et s'il peut faire de la farine de qualité supérieure et comparable à celle des moulins environnants, il sera accueilli à bras ouverts et il résultera de grands avantages de son arrivée parmi nous.

M. l'abbé Morin nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir:

EDMONTON, Alta, 26 Août 1398.

Rev. J. B. Morin, Père Colonisateur, Edmonton.

Monsieur—La lettre écrite par moi à Mlle Mary Morin, de Sanford, Maine, en date du 24 juillet 1898, contient à votre égard des accusations qui n'ont aucun fondement, surtout lorsque j'affirme que vous recevez \$10 par chaque immigrant que vous amenez ici. Les accusations que je porte aussi contre la fertilité du pays et contre les mauvaises récoltes depuis dix-huit ans, sont aussi mensongères. Le pays est excellent et avec un capital de cinq à six cents piastres un homme peut réussir sur un "homestead." La lettre que j'ai écrite à Mlle Morin l'a été à la suggestion et à la demande pressante de mon oncle, Wilfrid Vézina, parti ce matin d'Edmonton pour

retourner à Sanford. Quand à moi, je suis satisfait d'être venu ici, et je n'aurais jamais écrit cette lettre si mon oncle ne me l'avait pas demandé. Je ne suis pas venu ici à la sollicitation de personne, mais de mon chef, et non sollicité par vous.

Votre dévoué ami,  
ADJUTOR VÉZINA.

Témoin: Fréd. Villeneuve.

## MARIAGE.

LANGLOIS—ROQUE—Au Fort Saskatchewan, le 8 courant, par le Rev. K. E. Dorais, M. St. Michel Langlois à Dame Veuve Joseph Gravel née Rosalie Roque.

EGLISE ST. JOACHIM. Offices Religieux du Dimanche.

1ère messe à 8 h. a.m. Messes chantées, à 10 h. a.m. Vêpres Instructions et Bénédiction du Saint Sacrement, à 7 h. p.m.

L'Instruction se fait alternativement en français et en anglais.

Eglise St. Antoine de Padoue, Edmonton-Sud.

Messe chantée à 10 h. a.m., tous les premiers dimanches du mois.

Description des terres.	Superficie en acres.	Taxes dues et payées.	Autres frais.	Total.
Quart Sud-Ouest de la Sec. 1, T. 55, R. 24, Ouest du 4e Méridien.	160	\$ 23 00		23 00
Quart Sud-Ouest de la Sec. 14, T. 55, R. 24, Ouest du 4e Méridien.	160			

## AU PUBLIC.

M. Mastai Bertrand, qui est à l'emploi de "The Edmonton Saddlery Co." invite spécialement la clientèle française à aller le demander à son atelier avant de faire ailleurs tout achat et réparations et ouvrages de sellerie, attelage, etc. Demander M. Bertrand pour vous servir.

## Ross Bros.

Maison Fondée en 1883.

Ferronnerie et Magasin Général

Outils pour Mineurs et "Prospecteurs,

Chaussures et Bottes,

Vêtements,

Epicerie,

Poêles pour Campements et pour Maisons.

Liste de Prix envoyée sur demande.

Pourquoi vous assurer dans la New York Life?

Parce que 10. C'est la plus avantageuse;

20. Elle accorde plus de privilège;

30. Elle fait moins de restrictions.

Et tout cela se trouve dans une

Police d'Accumulation de la New York Life.

GEO. Mc. DYER,

Agent Général.

Tom Cairney,

FORGERON.

Ferrage de chevaux une spécialité. Prix équitables.

Bouris de McCauley.

## COMPAGNIE

DE LA

BAIE D'HUDSON,

(INCORPORÉE 1670)

Peut fournir aux Mineurs en route pour champs d'or Canadiens l'outillage et les provisions nécessaires.

Nous avons l'assortiment le plus complet. Nos listes de prix envoyées sur demande.

Attention Spéciale donnée aux emballages pour le Nord, au transport de marchandises; aussi à notre commerce local.

Assortiment complet et général

Marchandises Sèches,

Fourrures à la mode,

Chaussures Comfortables,

Epicerie de choix,

Première qualité,

Prix Raisonables,

Livraison rapide,

Attention Polie,

Plein retour pour votre argent.

On trouve tout cela aux magasins de la

BAIE D'HUDSON.

Stokes & Cie.

MARCHANDS

Des meilleurs Cigars Importés et Des meubles, Cigarettes Anglaises et gyptiennes, Pipes et articles de Tabaque.

Spécialité: Réparations de Pipes.

JEUX DE QUILLES.

(Bowling Alley.)

Porte voisine de l'Hotel Queen's, Edmonton.



Betail a Vendre

Pour arriver le 15 juillet, quatre chars de Génaisses et Taures de choix, âgés d'un et deux ans.

Envoyez vos ordres de bonne heures à

J. A. McDONALD,

Boite 25, Bureau de Poste, Edmonton.

Vin Mariani,

est nourrissant, renforçant, soutenant et rafraichissant; il est très agréable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et l'assimilation de la nourriture, enlève la fatigue et améliore l'appétit.

Il renforce l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. Il enrichit le sang, repose les nerfs, et donne de l'énergie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Seuls Agents pour le Canada

Lawrence A. Wilson & Co., MONTREAL.

MAGNIFIQUE FERME A VENDRE, 320 acres, située sur la Luc des Eaux, à six milles de Morinville. S'adresser à

G. H. L. BOSSANGE, Libraire, Edmonton.



LE NORD-OUEST CANADIEN.

TARIF DE PASSAGE DE COLONS ALLENT A

L'OUEST.

De Montréal aux endroits suivants

Winnipeg.....	\$ 22 00
Portage la Prairie.....	23 25
Brandon.....	24 40
Oak Lake.....	25 10
Regina.....	28 90
Medicine Hat.....	35 00
Calgary.....	39 45
Prince Albert.....	33 85
Edmonton.....	43 30
Emerson.....	23 70
Fannystelle.....	23 10
Morris.....	23 20
Niverville.....	22 90
Qu'Appelle.....	28 25
Treherne.....	23 95
Deloraine.....	26 40

TARIF D'EFFETS DE COLONS.

De Montréal aux endroits suivants pour un char:

Winnipeg.....	70 00
Portage la Prairie.....	74 00
Brandon.....	78 00
Oak Lake.....	80 00
Regina.....	90 00
Medicine Hat.....	104 00
Calgary.....	114 00
Prince Albert.....	102 00
Edmonton.....	123 00
Emerson.....	75 00
Morris.....	74 00
Qu'Appelle.....	88 00
Deloraine.....	82 00

NOTE.—Au tarif des endroits ci-dessus mentionnés, pour la section de Québec à St. Vincent de Paul, pour un char de fret, il faut ajouter dix piastres.

A ceux qui veulent se faire un chez soi!

Avez-vous jamais considéré:—

1o. Que le District Agricole d'Edmonton est entouré par la zone d'or qui s'étend du Kootenay, Cariboo et Cassiar au Klondyke et du Klondyke à Kewatin.

2o. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertiles en richesses agricoles que régions minières le sont en minéraux.

3o. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ces richesses sera le cultivateur d'Edmonton, qui devra nourrir ces populations!

Pamphlet descripteur du district et de ces ressources, et des routes d'Edmonton au Klondyke, 50 centins.

N.B.—Les plus belles terres et fermes du district en vente à l'agence

COWIE,

Immeubles—Mines—Assurances  
Bâtisse du "Bulletin," Edmonton.

BONNE NOUVELLE

Pour les

KLONDIKERS!

Vous trouverez chez moi un assortiment complet de

BATEAUX et CHALOUPES,

de toute sorte; des Rames, avirons. Bateaux faits sur commandes, à des prix qui défient toute compétition.

R. DUPLISSIS,

Près du Magasin McDougall & Secord.

John F. Forbes,

Comptable.

Courtier en Douane et en Immeubles.

Contrôle les annonces de l'Hotel

Jasper.

Bureau en haut du Bureau de Poste Edmonton.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, protégez-la par une bonne patente afin d'en retirer tout le profit possible. Demandez notre "Guide des Inventeurs," contenant toutes les informations nécessaires, relativement aux patentes. Mêmes-voies des solliciteurs malhabiles et incompetents. Consultations et informations gratuites tous les jours. Pas de patente, pas de paye. Nous faisons une spécialité des demandes de patentes que les autres solliciteurs n'ont pu obtenir, ainsi qu'à des patentes de pays étrangers. Chaque patente obtenue par notre entremise est assurée à nos frais dans plus de six semaines. MACKIN & MACKIN, Experts, No 118, rue St-Jacques, Montréal. Nous sommes les seuls ingénieurs diplômés s'occupant exclusivement des affaires de patentes. Mentionnez ce journal.



## NUIT D'ALARME.

Ceci n'est pas une aventure bien héroïque.

Au contraire, les faits sont très vulgaires en eux-mêmes, mais ils présentent un concours de coïncidences qui m'ont assez bouleversé dans le temps pour mériter d'être racontés.

Bien des légendes se transmettent dans les familles de père en fils, qui sont certes loin d'avoir autant de plausibilité apparente.

Au commencement de l'été 1888, j'avais pour voisin un beau-frère à moi; et nos familles étant allées passer quelques semaines aux eaux de St. Léon, nous avions pris le parti tous deux, retenus que nous étions à la ville par nos affaires, de nous accommoder ensemble d'une seule cuisinière.

Elle habitait chez mon beau-frère, et c'est là que j'allais prendre mes repas.

De sorte que je passais la nuit, seul chez moi.

Vous savez comme une maison est sonore quand elle est inhabitée; le moindre bruit qui, dans un autre moment, serait imperceptible, prend, au milieu de ce silence d'isolement et de solitude, des proportions qui alarment.

Un soir—il était six heures, et je me disposais à sortir de chez moi pour aller prendre mon dîner—j'entendis une suite de petits coups secs, vifs et rapides, qui venaient de ma salle à manger, située à l'étage inférieur.

—Tiens, me dis-je à moi-même, qu'est-ce que cela peut bien être ? Et j'écoutai plus attentivement.

Cela résonnait sonore, irrégulière, par saccades.

Je descendis, et j'ouvris la porte de la salle, qui était complètement close.

Rien.

Silence parfait.

Il me suffit d'un coup d'œil pour examiner partout. La salle était vide.

Je remonta, et j'allais prendre mon chapeau à sa patère, lorsque le même bruit recommença.

Cette fois je descendis sur la pointe des pieds, et je collai mon oreille à la porte.

C'était bien là.

J'ouvris de nouveau, mais malgré toute mon attention, mes recherches furent inutiles.

Il n'y avait là personne, j'en aurais juré mes grands dieux, qui put produire ce bruit, à moins que ce fut... un esprit frappeur.

Cette pensée me fit sourire; mais je restai quelque peu intrigué tout de même.

L'absence des miens commençait à me peser; des idées moroses m'avaient hanté toute la journée et je ne pus m'empêcher que du bout des lèvres.

Disons-le tout de suite, j'étais à l'un de ces moments où l'on a le cœur gros sans trop savoir pourquoi.

Vers la brune, accoudé à une fenêtre ouverte donnant sur la cour, je parlais à mon beau-frère, de ce bruit singulier que j'avais entendu, lorsque retentit chez moi un fort coup de sonnette.

La sonnette donnait dans ma cuisine, et comme nos deux maisons étaient contiguës, je ne pouvais me méprendre, d'autant moins que la cuisinière vint à l'instant me dire: "On sonne, chez monsieur."

Je sortis, et montai rapidement l'escalier de mon vestibule extérieur. Le vestibule était vide.

Deux moments de mes connaissances étaient là causant sur le trottoir; deux hommes d'âge, très-sérieux, incapables de concevoir ou d'exécuter une mauvaise plaisanterie.

Il m'affirmèrent que personne n'avait gravi les marches de mon perron. Je revins chez mon beau-frère, intrigué de plus en plus.

Mais nous étimes à peine le temps de faire quelques conjectures: dring! dring!... ding!...

Cette fois, c'était notre propre sonnette qui sonnait.

Le coup était violent, la cuisinière montait quatre à quatre; mais je ne l'attendais pas; d'un bond je fus à la porte, qui était grande ouverte.

Il n'y avait personne!

Les deux messieurs étaient toujours à distance, mais en pleine vue, causant tranquillement.

Il n'avaient pas aperçu un chat.

Cette fois pas moyen de se le dissimuler, il se passait quelque chose d'anormal autour de nous.

La cuisinière était dans des transes; il devait avoir quelque chose de mort dans la famille, bien sûr.

Chez son ancien patron, rue Sherbrooke, la sonnette avait sonné de cette façon, à une heure du matin, et un des parents de la famille était mort subitement à la même heure.

C'était un avertissement.

Et ainsi de suite.

Nous étimes, mon beau-frère et moi, nous ne pouvions nous empêcher, malgré notre scepticisme à l'endroit des revenants, de commenter un peu sérieusement cet incident inexplicable, qui servait à défrayer la conversation pour le reste de la soirée.

A onze heures, je me levai pour

passer chez moi.

—Tu devrais coucher ici, me dit mon beau-frère.

Un éclat de rire lui répondit, et l'instant d'après j'étais, selon mon habitude, dans mon cabinet de travail un livre à la main, attendant le sommeil.

Il ne venait pas vite. Je l'ai dit, j'avais vu des papillons noirs toute la journée, et une pensée bizarre se vrillait dans mon cerveau malgré moi.

Je me disais: Si par malheur—et cela peut m'arriver à moi comme aux autres—je perdais quelqu'un des miens cette nuit, ce serait plus fort que moi, je deviendrais superstitieux pour le reste de mes jours.

C'était là surtout ce qui me préoccupait; j'avais peur des coïncidences.

Enfin, je regardai à ma montre: minuit! il était temps d'aller se coucher.

Au même instant, pan!... un grand coup, sous mes pieds, à la cuisine. Comme une masse qui serait tombé sur le plancher. Un léger frémissement me secoua les épaules, mais j'allumai une bougie, et je descendis l'escalier.

Une inspection minutieuse me convainquit que tout était en ordre.

Je retournai dans mon cabinet, n'ayant plus du tout envie de dormir.

Or, à peine, étais-je replongé dans mon fauteuil que j'entends quelqu'un frapper à la porte extérieure de la cuisine.

Cette porte donnait sur une cour parfaitement close, et dont j'avais moi-même peussé les verrous.

Il ne pouvait y avoir personne là, j'en étais absolument certain.

C'était pourtant bien le frappeur régulier de quelqu'un qui désire entrer.

Et comme ma fenêtre était ouverte et que cette porte se trouvait droit au-dessous, j'avais parfaitement entendu: je ne pouvais confondre.

Ces réflexions me trottèrent dans la tête, lorsque le bruit commença:

Toc, toc, toc!

Et plus fort, cette fois, comme quelqu'un qui croirait ne pas avoir été entendu.

Je me précipitai à la fenêtre.

La lune éclairait; on pouvait distinguer tous les objets à bonne distance.

Pas un angle du reste où personne pût s'effacer.

La porte était à quelques pieds de moi. J'aurais vu là un enfant comme en plein jour.

Et rien! la terre nue et grise, à fleur de sol.

Et, pardessus le marché, silence complet.

Il n'en fallait pas plus, n'est-ce pas pour bouleverser un homme.

Cette fois, me dis-je, il faut bien se rendre à l'évidence, je suis en plein mystère.

Il n'y a pas à dire, c'est un avertissement.

Je me sentais de petits chatouillements désagréables à la racine des cheveux; et, sans la crainte de passer pour poltron, je serais retourné chez mon beau-frère.

Réflexion faite, cependant, je voulus en avoir le cœur net.

Je me dis qu'il ne fallait rien laisser qui pût prêter à l'ombre d'une équivoque; que c'était le moment ou jamais de se faire une certitude, mais une certitude absolue, mathématique, que ni pût laisser place à un soupçon de doute.

Je rallumai ma bougie, et redescendis à la cuisine. J'allai droit à la porte de sortie, et l'ouvris.

Il y avait une contre-porte, et je la poussai.

—Cours!

Un petit cri de détresse, qui faillit m'en arracher un de joie; je commençais à comprendre.

Il y avait une famille de petits chiens dans la cour.

L'un d'eux s'était creusé un trou auprès de la porte, qui s'ouvrait au ras de terre, et s'y était blotti.

Comme sa couleur grise se confondait avec celle du sol, il y était absolument dissimulé.

Et c'est en se grattant, le pauvre petit, qu'il avait failli faire de moi un partisan des manifestations spirituelles.

Cette découverte m'enhardit.

Je fis le tour de la cuisine à la recherche de ce qui aurait pu produire ce bruit de chute que j'avais d'abord entendu.

A un certain endroit mon pied buta; je me baissai; c'était la porte d'une petite armoire ménagée sous l'évier—porte sans charnières—qui était là à plat sur le plancher.

A la clarté de la bougie, il aurait fallu savoir qu'elle était là pour l'apercevoir.

Je la laissai retomber, même bruit absolument.

Le problème s'éclaircissait.

Alors l'envie me prit de tout approfondir.

Je fouillai la salle à manger dans tous ses recoins pour y découvrir l'origine de ces frappeurs étranges qui m'avaient intrigué avant de dîner.

Ce fut vite fait. C'était un pauvre moineau introduit là par un carreau,

et qui, fait prisonnier à mon insu, venait picorer les miettes de pain laissées sur la table.

Maintenant, si j'écrivais une histoire faite à plaisir; je ne manquerais pas de donner une explication quelconque des coups de sonnettes mystérieux qui coïncidaient d'une façon si singulière avec tout le reste.

Malheureusement, je dois l'admettre, sous ce rapport, toute mon imagination—de même que les recherches et les investigations que nous fîmes, mon beau-frère et moi—est restée complètement en défaut.

A l'heure qu'il est, je cherche encore la clef du mystère.

LOUIS FRÉCHETTE.

Pour répondre à un de nos lecteurs, nous dirons que M. de Bismarck fut, en grande partie, l'auteur de la guerre de 1870-71. Par une fautive dépêche d'Emm il mit le feu aux poudres. Il l'a d'ailleurs reconnu publiquement. Pour lui la fin justifie les moyens. Il fut toujours l'ennemi implacable de la France et de l'Eglise catholique. Tous deux lui ont pardonné; puisse son souverain juge en faire autant.

M. Henri Bouras, député fédéral du comté de Labelle, a été nommé secrétaire de la conférence internationale de Québec. On ne pouvait avoir de meilleur choix.

Cette nomination sera favorablement accueillie par tout le monde politique canadien.

L'un des plus jeunes dans la représentation, M. Bouras s'est déjà gagné l'estime et la considération générales par l'indépendance et la sincérité de ses convictions, aussi bien que par ses brillantes talents, qui en font l'un de nos hommes d'avenir.

L'hégire de M. Emile Zola inspire à M. Paul de Cassagnac, de "l'Autorité," de Paris, les piquantes réflexions que voici:

"La fuite de Zola et de son complice Perreux était la conséquence logique et indiquée de leur reculade honteuse devant la cour d'assises de Versailles. En s'enfuyant comme des malfaiteurs qui sentent la poigne du gendarme prête à s'abattre sur leurs collets, ils avouent qu'ils sont au bout de leur audace et qu'ils désespèrent de tenir tête plus longtemps à l'indignation formidable qui soulève contre leur infâme entreprise le pays tout entier."

"Il n'y a qu'un Italien de moins en France."

## McINTOSH & WHITELAW

### LE NOUVEAU MAGASIN DE MEUBLES.

Quoi de plus attrayant qu'une demeure bien meublée. Nous avons tout ce qu'il faut pour rendre votre maison attrayante.

#### MEUBLES:

Chaises confortables pour Etudiants de \$8.00 et plus. Chaises Longues. Canapés, Divans. Sets de Salons.

Berceuses de Fantaisie. Berceuses en chêne vernis. Berceuses en "Rattan" et Communes.

Stores pour chassis, (voir notre Chassis de l'Ouest) Votre choix en Six Couleurs, de \$40 et plus, Baguettes pour Rideaux.

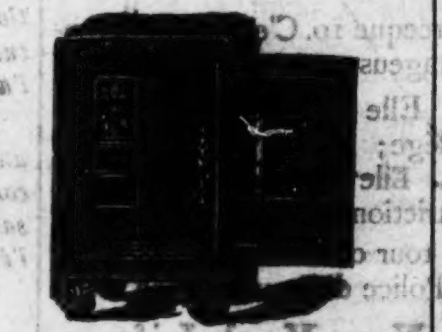
Cadres pour Gravures, Ebénisterie, et ouvrage sur commande une spécialité.

Agents pour la célèbre Machine à Coudre New Williams.

Escompte Spécial aux Institutions Religieuses.

Vis-à-vis l'entrepôt Massey Harris.

Rue Principale, EDMONTON.



T. FRENETTE

MANUFACTURIER DE

Coffres-Forts

PORTES DE VOUTES.

372 RUE CRAIG 372

MONTREAL.

Ouvrages en fer et réparations faites avec soin et des prix modérés.



M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste. Spécialité: Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure. Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m. Bâtisse Taylor, Edmonton.

Avant d'aller au

## Yukon

Vous pouvez sauver de l'or en quantité en achetant vos provisions chez

GARIEPY & CHENIER

MAGASIN GENERAL.

Vous y trouverez un assortiment complet d'Épicerie, Provisions, Fleur, Etc. Aussi Ceausures dans toutes les lignes. Marchandises Sèches, Hanches Faites, Vaisselle, Tapissierie, Etc., Etc.

Coin Jasper et McDougall.

Edmonton, Alta.

### MAISON

## MANCHESTER,

(Fondée en 1886.)

Où l'on a le meilleur choix et la meilleure valeur en

Marchandises Sèches,

en Nouveautés,

en Chaussures

et Souliers.

Importation directe d'Angleterre: Assortiment constamment renouvelé.

Pas de Crédit.

W. J. WALKER.

Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,

Charroriage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.

M. McCauley.

Boite, B. P. 194

Telephone, 39.

## En Route

### L'EVENEMENT DE LA SAISON.

Représentations Dramatiques, Comiques et Musicales de Mackenzie. Patronnées par le public, les Gouvernements et autres personnages distingués. Louangées avec enthousiasme par le Public et par la Presse.

### SATISFACTIONS A VENDRE.

Tapisez votre maison avec mon papier, ça sera joli.

Fumées une pipe achetée ici, ça sera délectable.

Lisez les romans que je vends, ça vous amusera.

Recevez-vous de mes livres de comptes, vous gagnerez de l'argent.

Jouez de la musique sur mes instruments, ça vous charmera.

Fumées mes Cigars, ça vous fait réfléchir.

Jouez avec mes cartes et vous ne tricherez pas.

Mettez le bébé dans un de mes Hamacs, il ne vous causera plus la tête.

Tout ceci peut s'acheter chez

J. H. L. BOSSANGE,

Libraire.

### VENANT D'ARRIVER

La meilleure qualité des Cigars importés de la Havane

"Manuel Garcia."

Les meilleurs Cigars domestiques

"Roseberry," "El Cielo."

Cigarettes "Egyptiennes Cousins," "Richmond Straight Cut."

Tabac "Wills' Capstan Navy Cut," "Ritchie's Hand Cut Cavendish," "Best of North Carolina," "A. C. Cigarettes," "Apicot," "Five Cut," "Clax," "Old Blend," "Beaver and Club."

Toutes les meilleures marques et un assortiment complet de jouets et de fantaisies.

Journaux de Montréal, Toronto et Winnipeg en vente ici.

FREDERIC FITZGERALD,

Tabacconiste

Vis-à-vis la Banque Jacques-Cartier, EDMONTON ALBERTA.

Tom Cairney,

FORGERON.

Ferrage de chevaux une spécialité. Prix équitables.

Bourie de McCauley.

## CARTES PROFESSIONNELLES. AVOCATS.

FREDERIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Bâtisse Gallagher, Edmonton.

M. Villeneuve est aussi avocat au Barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau, Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

WILLIAM SHORT, Avocat, Notaire, Etc. Bureau, Bâtisse Cameron, Edmonton. Capitaux de particuliers et de Compagnies à prêter.

Avocat pour The Merchants Bank of Canada.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Impériale du Canada.

N. D. BECK, C.R. E. C. EMERY, Avocat de la Couronne.

Argent de particuliers et de Cies à prêter.

BOWN & ROBERTSON, Avocats.

Bâtisse du Bulletin, Edmonton, Alta., T. N. O.

J. C. F. BOWN. HARRY H. ROBERTSON.

H. C. TAYLOR, M.A., LL.B.

Avocat, Notaire, Solliciteur, Etc. Bureau: Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta., T. N. O.

C. DE W. McDONALD, M. A., (Cidevant du Barreau de la Nouvelle-Ecosse) 23 ans de pratique, Avocat, Edmonton, T. N. O. Bureau en haut du Bureau de Poste. Avocat qui parle français.

P. L. McNAMARA, Avocat, Notaire, Bureau: Bâtisse McLeod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques Cartier.

E. A. BRAITHWAITE, M.D. Bureau à sa résidence, 30 rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Téléphone.

J. D. HARRISON, M.D., C.M. Bureau et résidence, 2me porte à l'ouest de la Banque Impériale.

HOTEL ALBERTA, Edmonton. Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de M.M. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en général tout le confort possible. Table excellente; salles d'échantillons; écurie de louage. L. diligence de l'Hotel est en débarcadere a chaque train.

JACKSON & GRIERSON, Propriétaires.

HOTEL QUEFNS, Edmonton. Hotel de première classe sous tout rapport. Diligence de l'Hotel à chaque train, gratuitement. Salles d'échantillons libres.

WHITE & BELIVEAU, Propriétaires.

HOTEL JASPER. Le seul Hotel en briques d'Edmonton. Table excellente. Pension à la semaine ou à la journée à des prix modérés. Salles d'échantillons; Ecurie de louage et de pension.

J. GOODRIDGE, Propriétaire.

HOTEL WINDSOR, Edmonton, Alberta. Hotel de 1ère classe sous tout rapport. Salles d'échantillons. Pension à la semaine ou au mois à des prix modérés. Ecurie de louage et de pension.

FLEURY PERRON, Propriétaire.

LEROY & KELLY, Ouvrage de Forge, de Menuiserie et de Charpente. Spécialité: Ferrer les chevaux et ouvrage de réparation. Commandes exécutées promptement. Avenue Fraser, Edmonton.

## LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Arts—Littérature—Science, Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romanciers. 16 pages de texte et d'illustrations.

PRIMES.

Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage.

Chaque exemplaire du "Monde Illustré" peut gagner de \$1.00 à \$50.00.

Abonnement, payable d'avance:

1 an.....\$ 3 00

6 mois..... 1 50

4 "..... 1 00

BERTHAUME & SABOURIN,

42 Place Jacques-Cartier, Montréal.